

Rideau
de bruxelles

AU THÉÂTRE MARNI
10 — 21.03

Philippe Catalano
Clément Goethals
Louise Hakim
Jean-François Lejeune
Julie Sommervogel
Bernard Valléry



2019-2020 - Ed. Resp. C. Beaud & M. Daluany / Rue Soffart 7A - 1050 Bruxelles / Design : Signalizer.com / © O. Katz

ventre

STEVE GAGNON / VINCENT GOETHALS / THÉÂTRE EN SCÈNE

Création le 15 novembre 2017.

Production Théâtre en scène. Coproduction Association Quai Est-B.M. Koltès.

Résidence de création La Menuiserie / TIL / Manciuelles [54].

Le texte est publié aux éditions de L'instant même, 2012.

AVIGNON
2019
FESTIVAL
OFF

RIDEAUDEBRUXELLES.BE | 02 737 16 01

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles -
Direction du Théâtre et de la Loterie Nationale.
Avec l'appui de la Commune d'Ixelles.



VENTRE

Un jeune couple au bord de la rupture. Un tandem fou d'amour à la croisée des chemins qui nous plonge au cœur d'une réflexion sur l'infidélité, l'orgueil et l'érosion des sentiments.

Ventre met à nu deux jeunes adultes entiers, idéalistes, avides d'une vie pleine, d'un amour qui en vaut la peine... Ils voudraient se dresser contre tout ce qui plie l'échine, ce qui est mou, convenu et satisfait. N'est-ce pas le propre de la jeunesse que d'être animée par une telle soif d'absolu et de remettre en cause l'ordre établi ? Il serait facile de dire que oui, sauf qu'il faut beaucoup de courage pour s'opposer au rouleau compresseur de la norme et des idées reçues. Ces deux âmes jeunes et ébranlées cherchent moins du sens qu'un sens du sacré.

Vincent Goethals

Avec Julie Sommervogel et Clément Goethals

Texte Steve Gagnon

Mise en scène et scénographie Vincent Goethals

Chorégraphie Louise Hakim

Création lumières Philippe Catalano

Environnement sonore Bernard Vallery

Régie son Jean-François Lejeune

Photos du spectacle Or Katz



Les éditions de L'instant même, 2012.

Création le 15 novembre 2017.

Production Théâtre en scène.

Coproduction Association Quai Est-B.M. Koltès.

Résidence de création La Menuiserie / TIL / Mancieulles [54].



STEVE GAGNON

AUTEUR

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2008, Steve Gagnon s'illustre dans plusieurs sphères du domaine théâtral, nourrissant sa passion et sa soif de créer. Bien implanté sur les planches de Québec, il est de la distribution de *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau, mis en scène par Martin Faucher, et de *Reconnaissance* de Michel Nadeau (création du Théâtre Niveau Parking). Il joue Inat Tendu dans *Ines Péré et Inat Tendu* de Réjean Ducharme, mis en scène par Frédéric Dubois. Il joue également dans *Caligula* d'Albert Camus, mis en scène par Gill Champagne, et *L'odyssée*, mis en scène par Martin Genest. On le retrouve également dans *Les enfants de la pleine lune*, mis en scène par Luce Pelletier, et il incarne Roméo dans *Roméo et Juliette*, mis en scène par Olivier Lépine, ainsi que Tom dans *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard, mis en scène par Marie-Hélène Gendreau.

Il incarne par la suite Carlo Goldoni dans la pièce *Commedia*, mise en scène par Luce Pelletier. À l'automne 2014, il interprète d'Artagnan dans la pièce *D'Artagnan et les 3 mousquetaires*, mis en scène par Frédéric Bélanger, spectacle repris en tournée partout au Québec. Il se démarque à l'automne 2016 dans la production *Moby Dick*, mis en scène par Dominic Champagne.

Auteur prolifique et remarqué, il écrit, pour ne citer qu'elles, les pièces *La montagne rouge (Sang)* et *En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* qu'il met lui-même en scène en 2013 au Théâtre La Licorne. Il monte à nouveau un de ses textes avec *Fendre les lacs*, présenté aux Écuries et au Théâtre Périscope. Il est également co-auteur du roman *Chaque automne j'ai envie de mourir* et auteur de l'essai *Je serai un territoire fier et tu déposeras tes meubles*. Il a quelques incursions télévisuelles, notamment dans *Toute la vérité*, *Chabotte et fille*, *Les pêcheurs* et *L'Auberge du chien noir*. Il interprète également le rôle de Michaël dans *Ruptures* à Radio-Canada.

En 2017, il publie *Os, la montagne blanche* qui est nommé en 2018 au prix du Gouverneur Général et reçoit la même année le prix Marcel Dubé. Steve Gagnon est également co-fondateur de la compagnie Le Théâtre Jésus, Shakespeare et Caroline avec Jean-Michel Girouard et Claudiane Ruelland.



VINCENT GOETHALS

METTEUR EN SCÈNE

Issu de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il crée en 1988 la compagnie Théâtre en Scène qui présente ses premiers spectacles (Horowitz, Pirandello, Klaus Mann) qu'il joue et met en scène. Il devient pour un temps co-directeur artistique du Gymnase de Roubaix où il joue et met en scène entre autres Duras, Schnitzler, Claudel, Brecht, Valletti et Koltès.

Tour à tour artiste associé à l'Hippodrome et au Bateau Feu, scènes nationales de Douai et Dunkerque, il entame un processus de création très intimement lié à l'écriture francophone contemporaine. Il y mettra en scène des pièces d'auteurs québécois (Bouchard, Danis, Mouawad), africains (Efoui, Kwahulé) et belges (Mabardi, Tison, Cotton).

Il sera notamment porteur de projets internationaux ambitieux autour de commandes d'écriture qui aboutiront aux créations de *Violette sur la terre* de Carole Fréchette (Québec), *Tombouctou 52 jours à dos de chameaux* d'Ahmed Ghazali (Maroc).

Il a été aussi l'initiateur de collaborations internationales avec le Rideau de Bruxelles (*Le Cocu magnifique* de Fernand Crommelynck), le Théâtre de Namur et Le Public de Bruxelles (*Aux hommes de bonne volonté* de Jean-François Caron) et le Théâtre de Vidy Lausanne (*Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin). C'est lors de sa résidence au Théâtre du Nord (CDN de Lille) qu'il mettra en scène *Salina* de Laurent Gaudé, auteur qu'il a associé pour sa première saison au Théâtre du Peuple de Bussang dont il a pris la direction en septembre 2011. *Caillasses*, tragédie contemporaine sur le conflit israélo-palestinien, sera le fruit de leur seconde collaboration. Suivront, au cours des Hivernales 2012, deux mises en scène : *Tombeau pour Palerme* et *Gramercy Park Hôtel*. Lors des Estivales 2013 de Bussang, il a créé deux pièces courtes de l'auteur belge Stanislas Cotton *Clod et son Auguste* et *Le Roi bohème*, ainsi qu'un cabaret singulier intitulé *Et si nos pas nous portent...*

En 2014, pour la saison québécoise du Théâtre du Peuple, il a mis en scène *D'Alaska* de Sébastien Harrisson et *Small Talk* de Carole Fréchette. Pour les 120 ans du Théâtre du Peuple, il a créé l'*Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weil, ainsi qu'un montage des lettres de Jean et Maurice Pottecher : *Un d'eux nommé Jean*. En 2016, année Shakespeare, c'est *William's Slam* de Marie Claire Utz et *Lady First* de l'auteure turque Sedef Ecer qui seront ses créations pour le Théâtre du Peuple.

Pour sa dernière saison au Théâtre du Peuple, il a créé *La dame de chez Maxim... ou presque* de Feydeau/Offenbach, ainsi que *En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* de Steve Gagnon. Pour sa première création à Metz en tant que directeur de la Cie Théâtre en Scène, il retrouve cet auteur en créant *Ventre* en novembre 2017. En 2019, il adapte et met en scène *Noces de sang* de Federico García Lorca au Château de Grignan.



INTERVIEW

Cédric Juliens. – En quoi ce texte de Steve Gagnon présente-t-il des qualités dramaturgiques ou langagières qui t'ont donné envie de le monter ?

Vincent Goethals. – J'ai toujours aimé porter plusieurs pièces d'un même auteur. Je l'ai fait avec Fréchette, Gaudé ou Melquiot. Et puis j'ai un faible pour les écritures francophones. Lorsque j'étais directeur du Théâtre du Peuple à Bussang, j'ai organisé une année québécoise qui m'a fait découvrir Steve Gagnon. C'est le second texte que je monte de cet auteur. Le premier, *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, a été un véritable coup de cœur. Cela arrive très peu souvent à un metteur en scène de « tomber en amour » d'une langue et d'un texte. Cela m'est arrivé avec Mouawad, Gaudé, Caron, ... des textes pour lesquels je me suis battu en disant « Je dois le monter ! ». Et souvent, c'est la force de la langue et la pertinence du propos qui m'y poussent. Chez Gagnon, j'adore ce mélange de trivialité et d'onirisme, une langue extrêmement contemporaine, crue et avec des fulgurances poétiques bouleversantes. Il développe une sorte d'accent épique de l'intime. Tout comme Wajdi Mouawad, Gagnon touche au cœur, et les jeunes générations ne s'y trompent pas, elles adhèrent corps et âme ! C'est pour cette raison que j'ai souhaité poursuivre l'exploration de l'œuvre encore toute jeune de cet auteur. Et *Ventre* a été comme une évidence : langue au scalpel, êtres en ébullition, hymne à l'amour, ...

C. J. – Cette pièce, qui parle d'amour, serait, selon tes propos, un « manifeste contre la morosité ambiante ». L'accomplissement du désir individuel, célébré par la société, est-il condamné à la névrose ?

V. G. – Ce qui m'a effectivement plu, c'est qu'au bout du compte, ces deux êtres déchirés, blessés par la trahison, décident malgré tout de parier sur l'amour. C'est tellement rare aujourd'hui dans notre société qui prône le cynisme comme vertu. Cette pièce explore comment on s'emprisonne, on s'embourgeoise, comment on ne cherche plus à vivre les choses à 100%. Que de beaux échos au sortir des représentations : des jeunes adolescents titillés par ces frémissements du désir et la peur de l'engagement, les trentenaires très concernés par la question de « peut-on vivre toute sa vie avec la même personne ? », alors qu'on est dans une société « cleanex » qui jette dès que ça ne convient plus : plus d'efforts, ni de tolérance ... Et enfin, les plus anciens qui s'étonnent d'afficher trente ou quarante années de vie commune avec sérénité et sagesse, ou d'autres qui avouent leur échec avec ou sans regret ! Et en même temps, ce texte n'évite pas la violence des sentiments, la force de l'amertume, le constat de vraies blessures ... Mais il ose parier sur le positif, sans assurance de succès, mais avec volonté et conviction ...

C. J. – Comment as-tu travaillé la direction d'acteurs dans ces scènes si délicates d'intimité, de nudité et de sensualité ? Cette pièce présente-t-elle des difficultés particulières pour eux ?

V. G. – Avec les acteurs, la première difficulté a été la manière d'aborder et de respecter le souffle de la langue. J'aime que celui-ci traverse tous les personnages et que ce soit lui qui construise le spectacle et amène l'émotion. Gagnon écrit en versets libres, et j'aime que ce phrasé particulier et très rythmique soit la matrice de jeu qui anime les acteurs. Pour chacun, la difficulté n'était pas la même : la femme parle sans fin, c'est presque un immense monologue entrecoupé de bribes de textes ânonnés ou expulsés par l'homme. Pour Julie, il fallait se régénérer, trouver les endroits de silence, les ruptures de tons et de sentiments dans ce flot de paroles qui cache un véritable refus d'ouvrir la brèche. Pour Clément, c'est l'écoute permanente qui a été son défi, comment faire sentir par un bruissement, une infime émotion, toutes les colères que font surgir en lui la présence de l'être aimé et détesté du fait même de la trahison originelle. On dit de mon théâtre qu'il a une dimension cinématographique, notamment par l'omniprésence de la musique. Ici encore c'est le cas, avec une composition musicale qui accompagne les acteurs. En ce qui concerne la scène de nudité, scène d'amour nécessaire dans ces méandres amoureux ; j'ai souhaité travailler avec la chorégraphe Louise Hakim pour lui donner une ampleur à la fois théâtrale, sensuelle, érotique et absolument pudique. Je suis heureux du résultat, les acteurs la jouent avec beaucoup de confiance et de plaisir, et les spectateurs en sont très émus et bouleversés.

Propos recueillis par Cédric Juliens - 31 janvier 2020.

Complété avec les propos recueillis par Eric Demey @ La Terrasse - 23 juin 2019.

CE QU'EN DIT LA PRESSE



Mise en scène en clair obscur et jeu scénique incarné dans une sorte de huis clos saisissant et poignant ont servi ce spectacle touchant très minimaliste, qui dépeint l'hémorragie des cœurs avec une intensité poignante. Un spectacle qui prend au ventre littéralement.

VOSGES MATIN

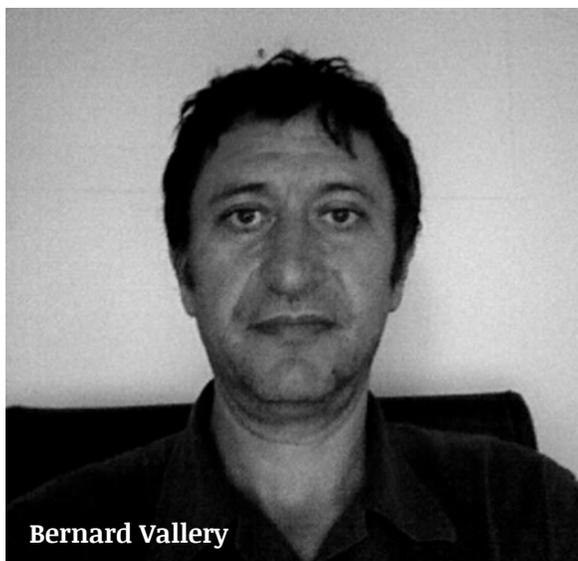
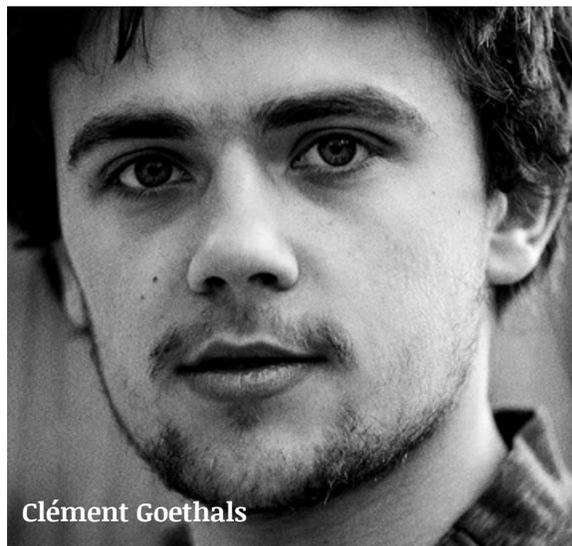
Frémissant, cru et, poétique, l'auteur québécois Steve Gagnon signe un texte somptueux. La mise en scène diaphane et électrique de Vincent Goethals, le jeu corps et âmes de Julie Sommervogel et Clément Goethals portent à bout de souffle un horizon optimiste. C'est beau.

LA PROVENCE

Dans cette pièce, la mise à nu du couple est sans concession. Le langage est crû, contemporain. Le jeu est direct, physique, le geste paroxystique. L'engagement des comédiens est total.

LA REVUE DU SPECTACLE

DISTRIBUTION



Julie Sommervogel

Julie Sommervogel s'est installée à Bruxelles après avoir suivi une formation de comédienne à l'INSAS dont elle sort diplômée en 2011. À sa sortie, elle joue au Théâtre de Poche à Bruxelles sous la direction de Roland Mahauden dans *Le voyage d'Alice en Suisse*. Elle poursuit sa formation en suivant des stages, et rencontre ainsi Joël Pommerat lors d'un atelier pour son spectacle *Cendrillon* et plus récemment Thibaut Wenger autour de la pièce de Heinrich von Kleist, *Penthesilée*. Elle rencontre la Cie Renards et joue dans leur création jeune public, *Boris et les sœurs Sushis*. Elle y interprète une des fameuses sœurs Sushis durant près de 200 représentations. Elle jouera également dans leur prochaine création en 2021 : *Foxes*. Elle rencontre Vincent Goethals en 2018 et joue dans *Ventre* de Steve Gagnon à Metz, au Festival d'Avignon 2019 et au Rideau de Bruxelles. Elle se frotte à l'écriture et crée le spectacle *Bien! Bien! Bien!* qu'elle joue au Théâtre Poème à Bruxelles avec Jessica Fanhan et Adrien Desbons sous la direction d'Arthur Oudar. Julie fait également du doublage où elle aime particulièrement doubler les voix de petits garçons dans les dessins animés.

Clément Goethals

Né à Roubaix, Clément Goethals s'installe à Bruxelles en 2009 et achève sa formation à l'INSAS dans l'option de réalisation théâtre en 2013. En parallèle, il suit régulièrement des productions en tant qu'assistant à la mise en scène (Armel Roussel, Frédéric Dussenne, ...). Il crée son premier spectacle, *Tout ce vide me bourre la panse*, au Festival Premier Acte en 2013. Il rencontre ensuite Romain Cinter à l'INSAS, qui le met en scène dans *Jamais Jamais*. Clément participe également en tant qu'acteur à la création de *Angels in America* de Tony Kushner. En 2014, il joue dans *Catalina in Fine* de Fabrice Melquiot, assiste à la mise en scène et joue dans *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka, et participe en tant qu'acteur au *Garçon de la piscine* de Salvatore Calcagno créé aux Tanneurs (nomination comme meilleur espoir masculin - Prix de la Critique 2015). En 2017, le public le découvre dans *Tabula rasa* de Violette Pallaro et *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson. Clément rejoint en outre la distribution de *Ventre* de Steve Gagnon au Théâtre Saulcy de Metz. Côté mise en scène, sa seconde création dévoile un cycle autour de la jeunesse, ses aspirations, ses velléités, ses rêves. *Et la tendresse ?* en est le premier volet et s'inspire de l'œuvre d'Evelyne de la Chenelière (création 2016 - NEXT ArtsFestival). Le deuxième volet, *Carnage* (création 2019-2020), est joué au Théâtre Varia en février et au Théâtre de l'Ancre en mars 2020. Le troisième volet, *Billie et Gavriil*, sera présenté à Bruxelles lors de la saison 2020-2021. Par ailleurs, Clément met en scène *L'empreinte du vertige* d'Angèle Baux Godard en 2019 au Rideau de Bruxelles. Il co-crée en outre en février 2014 la compagnie FACT avec François Gillerot, Aurélien Labruyere et Jean-Baptiste Delcourt. Ensemble, ils préparent leur première création collective pour 2021-2022 : *En attendant l'ennemi*.

Louise Hakim

Très jeune, Louise Hakim étudie la danse aux Lilas (Seine-Saint-Denis) mais aussi la musique, le chant, les claquettes et la gymnastique. Elle se forme ensuite plus spécifiquement à la danse contemporaine aux Lilas, à Montreuil, Boulogne-Billancourt puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de 2008 à 2012 tout en étudiant le chant Carnatique (Inde du sud) et le théâtre. Elle travaille ensuite avec les chorégraphes Brigitte Seth et Roser Montllò Guberna, Tatiana Julien, Stefan Dreher, Aurélie Berland, Hervé Diasnas et Valérie Lamielle, Willi Dorner, Catherine Gendre, le Collectif Warning et le Collectif IO. Elle rencontre le metteur en scène Vincent Goethals en 2016 au Théâtre du Peuple. *Ventre* est leur deuxième collaboration sur un texte de Steve Gagnon. En 2015, elle crée la compagnie les Yeux de l'Inconnu, basée aux Lilas, avec le comédien et metteur en scène Sébastien Amblard, mêlant danse, théâtre et musique. Ensemble, ils créent des pièces du solo au trio et préparent actuellement *Nexus*, création 2021. Louise donne une grande importance à la pédagogie et au lien entre théâtre et danse. Elle dirige notamment un stage pour danseurs et acteurs professionnels en mars 2020 à Bruxelles. Passionnée de yoga depuis 2007, professeure diplômée à Ashtanga Yoga Paris en 2016, elle enseigne actuellement le yoga en compagnies et en cours particuliers.

Philippe Catalano

Passionné de lumières, Philippe Catalano va alterner les fonctions de technicien, régisseur et formateur de spectacle, tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces. En 1991, il intègre le Festival d'Avignon. Avec son équipe, il collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010 sur de nombreux spectacles, auprès d'artistes tels que Pina Bausch, Alain Platel, Jan Fabre, Romeo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Olivier Py et Wajdi Mouawad. Depuis 1996, il intervient en Formation Lumière à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon et à l'étranger. Au théâtre, il a déjà signé les lumières pour : Yasmina Douieb, Michael Delaunoy, Eva Lallejo, Bruno Soulier, José Pliya, Vincent Goethals, Viviane Théophilidès, Denis Lanoy, Ezéquier Garcia-Romeu, Claire Dancoisne, Marcel Bozonnet, Souleymane Koly, François Macherey, Grégory Barco, Daphné d'Heur. En danse, il a notamment travaillé pour Renatus Hoogenraad, Bud Blumenthal, Silva Ricard et Marie-Anne Granier et dans le domaine de la musique, entre autres pour le Festival International de Musiques Nomades de Nouakchott, en Mauritanie et le Festival de Jazz d'Avignon, à la Cour d'Honneur. Il est nommé aux prix de la critique 2018 pour la Création artistique et technique du Livre de la jungle de Thierry Debroux et Philippe Tasquin.

À visiter www.philippecatalano.com

Bernard Vallery

Diplômé de l'École nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery travaille pour différents metteurs en scène dont Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Frédéric Bélier-Garcia, Vincent Goethals, Scali Delpeyrat, Gérard Garutti, Yasmina Reza et Wajdi Mouawad. Il travaille également pour la danse et les marionnettes avec Bouvier/Obadia, Jésus Hidalgo et Jean-Pierre Lescot. Il réalise différents travaux sonores et musicaux, notamment pour Angélique Ionatos et Denis Podalydès pour *Voix off* et Nicolas Hulot pour *Le Syndrome du Titanic*. Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies, notamment pour le Musée du chemin de fer à Mulhouse à la Cité du train en 2004. Il intervient également au Château de Blandy-Tours en 2008 ; au Familistère Godin et au Musée de la marionnette à Lyon en 2009 ; au Musée de la Beauce, à l'exposition Universelle de Shanghai et à l'exposition Ludwig Luxembourg en 2010 ; à la maison natale de Jean-François Millet et au Parc naturel de Haute Sûre forêt d'Anlier en 2011 ; à L'Antiquaille : un musée du christianisme à Lyon 2013 ; au Musée Maison du bijoux en 2014 ; à La Cité du vin Bordeaux en 2015 et à l'exposition Château de Valençay en 2016.



VENTRE

EXTRAIT

I. L'incendiaire

(...)

ELLE

J' me lève la nuit parce que la sensation de tes orteils froids me réveille.

LUI

ta bave partout

ELLE

J' me lève la nuit
pis j' m'assois à la table d' la cuisine
pis j' suis maigre
pis t' es là
à côté d' moi.

LUI

ma bave partout

ELLE

Tout le monde me dit que j' suis cernée les tabarnaques.

LUI

notre sueur partout

ELLE

Mais.

C'est parce que moi.

J' vivais avant au cœur d'une montagne, creuse pis chaude pis verte pis pleine de terre pis de bruits.

LUI

tes ongles partout

ELLE

Je suis

LUI

nos langues dans l'air autour

ELLE

aujourd'hui

LUI

parce qu'elle sentait tout ça, je l'ai câlissée au bout de mes bras.

ELLE

un incendie immobile et pis grave et pis rouge et pis plein de soif

LUI

Je l'ai crissée contre toute les murs, contre toute les objets
de toute l'appartement.

7

ELLE

c'est ça
de soif

LUI

J'ai fessé dessus

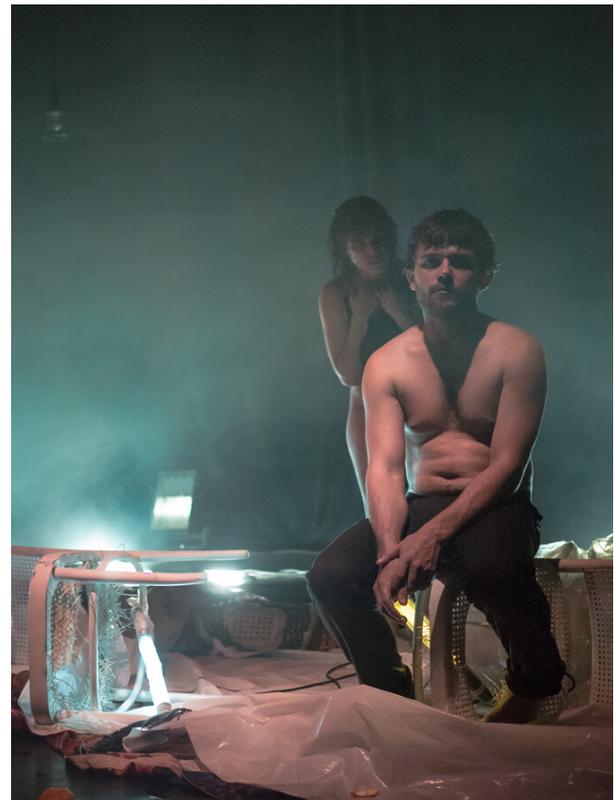
ELLE

j'ai soif

LUI

jusqu'à c' que tu meures.

(...)



VENTRE C'EST AUSSI...

DÉBAT DU BOUT DU BAR

JE 12.03 – après le spectacle
Avec l'équipe du spectacle et un invité témoin.

AVEC LES PUBLICS

Animation préparatoire gratuite.

Retour à chaud gratuit.

Pass à l'acte.

Publics jeunes : Sophie Jaminon / educatif@rideaudebruxelles.be / 02 737 16 02

Tout public : Muriel Lejuste / muriel.lejuste@rideaudebruxelles.be / 02 737 16 04

CONTACTS

Presse : Julie Fauchet / presse@rideaudebruxelles.be / 02 737 16 05

Diffusion : Vincent Goethals / vincentgoethals@theatre-en-scene.fr / 06 08 80 73 58

REPRÉSENTATIONS

Rideau @ Marni
Rue de Vergnies 25
1050 Bruxelles

MA 10 MARS 20:30

ME 11 MARS 20:30

JE 12 MARS 19:30

VE 13 MARS 20:30

SA 14 MARS 20:30

DI 15 MARS 15:00

MA 17 MARS 14:00

MA 17 MARS 20:30

MA 18 MARS 20:30

JE 19 MARS 19:30

VE 20 MARS 20:30

SA 21 MARS 20:30

RIDEAUDEBRUXELLES.BE

Le Rideau de Bruxelles est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de la Loterie Nationale.
Il bénéficie de l'appui de la Commune d'Ixelles.

Et de l'aide de Wallonie-Bruxelles International, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre des Arts scéniques et des tournées Art et Vie.

Il a pour partenaires la RTBF et Le Soir.